

Deux sages-femmes veulent ouvrir une maison de naissances privée

Le Val-de-Ruz accueillera peut-être la première maison de naissances du canton. Deux sages-femmes projettent de créer cette structure alternative si possible à Boudevilliers.

ALEXANDRE BARDET

Même si la maternité de Landeyeux est fermée depuis 2005, des bébés pourraient à nouveau voir le jour au Val-de-Ruz. Magali Ghezzi-Gacond et Marjorie Jacot, sages-femmes indépendantes à Savagnier et au Landeron, souhaitent ouvrir une maison de naissances privée à Boudevilliers. Sur la trentaine d'établissements de ce type recensés en Suisse, aucun n'existe encore dans le canton de Neuchâtel.

«Le besoin existe, d'autant qu'avec la centralisation des maternités publiques, les parents n'auront plus de choix. Mais il s'agit d'une alternative, pas d'une concurrence avec l'hôpital. Nous comptons d'ailleurs collaborer avec le futur centre mère-enfant cantonal», note Marjorie Jacot. Qui souligne que depuis le 1er janvier, cette filière parallèle, moins chère, est couverte par l'assurance-maladie de base. Les maisons de naissance – les plus proches sont situées à Biènnne, Givisiez (FR) et Vicques (JU) – accueillent moins de 10% des accouchements. Même si une structure de proximité pourrait augmenter un peu cette pro-

portion, les deux sages-femmes notent que cela reste une démarche particulière.

«Nous collaborerons avec des pédiatres et des gynécologues, dont certains ont déjà manifesté leur intérêt, mais il n'y aura pas de médecin sur place. Donc pas de péridurale non plus. Dans une maison de naissance, la même sage-femme suit la grossesse, l'accouchement et la période post-natale», explique Marjorie Jacot. «Notre démarche part d'une envie de pouvoir suivre le couple, en respectant le rythme de la mère, dans une atmosphère intime, avec l'accompagnement du père», ajoute Magali Ghezzi-Gacond. De petits studios devraient d'ailleurs permettre aux familles de rester ensemble quelque temps.

Mais la gestation de ce projet prendra plus de neuf mois. Une association de soutien a été créée juste avant Noël, afin de rechercher des fonds et des partenariats financiers, surtout dans le secteur privé. Il s'agira aussi de trouver un lieu (voir encadré). La construction ou la transformation d'une maison devrait idéalement commencer en automne 2009, ce qui permettrait d'accueillir les premiers accouchements d'ici l'été 2010.

Renseignements pris auprès de la Santé publique, l'ouverture d'une telle institution n'implique pas d'autres obligations que l'autorisation officielle de pratiquer en tant que sage-femme. /AXB

«Il s'agit d'une alternative, pas d'une concurrence avec l'hôpital»

Marjorie Jacot



DEVANT DES TILLEULS Magali Ghezzi-Gacond et Marjorie Jacot veulent donner à leur maison le nom latin de cette espèce d'arbre, *Tilia*, symbole de fécondité et de sérénité. (DAVID MARCHON)

Un terrain ou une maison à transformer

Idéalement, les deux sages-femmes aimeraient créer leur maison de naissances à Boudevilliers. Ou aux environs. L'objectif est de s'implanter au centre du canton et d'être situé à moins de 15 minutes de route de l'hôpital en cas de transfert urgent en ambulance. Ce qui serait donc le cas avec le site mère-enfant, que ce soit à Neuchâtel ou à La Chaux-de-Fonds. L'environnement aussi sera important. Il faudra donc être à la fois proche de l'axe routier et dans un endroit calme pour les parturientes et pour leur famille.

«La commune est tout à fait favorable à une telle implantation, surtout que le Val-de-Ruz a perdu une tradition avec la fermeture de la maternité de Landeyeux», commente Raymond Huguenin, administrateur communal de Boudevilliers. «Nous n'avons pas de possibilité d'intervention directe, financière notamment, mais nous pouvons aider ces dames dans les démarches administratives et être attentifs aux opportunités qui se présentent. Nous avons évoqué ensemble l'existence d'un

terrain constructible.» Les génitrices du projet pourraient aussi transformer une maison existante. Leur besoin est évalué à environ 150m² pour aménager deux salles d'accouchement, deux ou trois salles de consultation, une grande salle de cours, un bureau, deux studios et une kitchenette.

La future structure s'appellera Maison de naissance *Tilia*. Le duo précise qu'il s'agit du nom latin du tilleul, «un arbre qui symbolise la féminité, la fécondité et la sérénité». /axb